Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
Аҧсшәа
Acèh
Afrikaans
Akan
Alemannisch
አማርኛ
Aragonés
Ænglisc
العربية
مصرى
Asturianu
Aymar aru
Azərbaycanca
Башкортса
Boarisch
Žemaitėška
Беларуская
Беларуская (тарашкевіца)
Български
Bislama
Bamanankan
বাংলা
བོད་ཡིག
Brezhoneg
Bosanski
Буряад
Català
Chavacano de Zamboanga
Mìng-dĕ̤ng-ngṳ̄
Нохчийн
Cebuano
کوردی
Corsu
Qırımtatarca
Čeština
Kaszëbsczi

Berlin

Cet article concerne la capitale de l'Allemagne. Pour les autres significations, voir Berlin (homonymie).

52° 31′ N 13° 23′ E

Berlin (prononcé [bɛʁ.lɛ̃] ; en allemand *Berlin* [bɛɐ̯.ˈliːn] Écouter) est la capitale[2] et la plus grande ville d'Allemagne.

Située dans le nord-est du pays, elle forme un land (État fédéré) à part entière et compte environ 3,5 millions d'habitants[1]. Ses habitants s'appellent les *Berlinois*. Berlin est la deuxième ville, la cinquième agglomération et la cinquième zone urbaine élargie (après la région allemande de la Ruhr) la plus peuplée de l'Union européenne. Son agglomération s'étend sur 2 284 km^2 et compte un peu plus de 4 millions d'habitants, sa zone urbaine élargie 5 025 272 habitants et son aire urbaine qui cumule les Länder de Berlin et de Brandebourg regroupe au total près de 6 millions d'habitants.

Fondée au xiii^e siècle, Berlin a été successivement capitale du royaume de Prusse (1701-1871), de l'Empire allemand (1871-1918), de la République de Weimar (1919-1933) et du Troisième Reich (1933-1945). Après 1945 et jusqu'à la chute du Mur de Berlin en 1989, la ville est partagée en quatre secteurs d'occupation. Pendant la Guerre froide, le secteur soviétique de la ville, nommé Berlin-Est, est devenu la capitale de la République démocratique allemande, tandis que Berlin-Ouest était politiquement rattachée à la République fédérale d'Allemagne, devenant ainsi un bastion avancé du « Monde libre » à l'intérieur du Bloc communiste. Après la chute du mur, Berlin redevint, en 1990, la capitale de l'Allemagne alors réunifiée, et les principales institutions fédérales y emménagèrent en 1999.

Berlin est une ville mondiale culturelle et artistique de premier plan. La ville abrite 166 musées, 142 bibliothèques et 60 théâtres[3]. En 2012, Berlin a accueilli plus de 10,8 millions de visiteurs[4].

Sommaire

1 Géographie
1.1 Topographie
1.2 Étymologie
1.3 Climat
2 Histoire
3 Démographie
4 Politique et administration
4.1 Berlin, capitale
4.2 Berlin, ville-État
4.3 Les arrondissements de Berlin
5 Sécurité
6 Urbanisme
6.1 Dans le centre historique
6.2 Dans le centre-ouest
6.3 Le nouveau Berlin
6.4 Le quartier du gouvernement
6.5 Autres quartiers
7 Culture
7.1 Musées
7.1.1 Île aux Musées
7.2 Théâtres
7.3 Cinéma
7.4 Opéras
7.5 Orchestres et chorales
7.6 Universités
7.7 Jardins zoologiques
8 Économie
9 Transports
9.1 Transports urbains
9.2 Transports nationaux et internationaux
10 Sports

Berlin

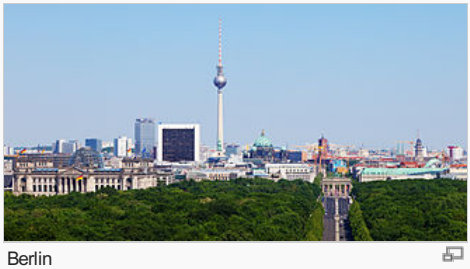
Armoiries

Drapeau

À gauche, localisation de Berlin (en vert foncé) en Allemagne et en Europe. À droite, localisation de Berlin en Allemagne.

Administration	
Pays	Allemagne
Bourgmestre-gouverneur	Klaus Wowereit (SPD)
ISO 3166-2	DE-BE
Démographie	
Population	3 517 424 hab. (31 décembre 2013[1])
Densité	3 944 hab./km^2
Rang	8^e
PIB (2010)	94,72 Md € (9^e)
PIB/hab.	26 900 €
Géographie	
Superficie	89 182 ha = 891,82 km^2
Rang	14^e
Politique	
Parti(s) au pouvoir	SPD et CDU
Abgeordnetenhaus	
SPD	47
CDU	39
A90/Verts	29
Die Linke	19
Parti pirate	15
Total	**149**
Nombre de voix au Bundesrat	4
Liens	
Site web	berlin.de

modifier


Berlin

11 Relations internationales
11.1 Jumelages et partenariats
11.2 Membres du réseau des villes créatives UNESCO
12 Notes et références
13 Voir aussi
13.1 Bibliographie
13.2 Articles connexes
13.3 Liens externes

Словѣньскъ / □□□□□□□□□□
Чăвашла
Cymraeg
Dansk
Deutsch
Zazaki
Dolnoserbski
Eʋegbe
Ελληνικά
English
Esperanto
Español
Eesti
Euskara
Estremeñu
فارسی
Suomi
Võro
Na Vosa Vakaviti
Føroyskt
Arpetan
Nordfriisk
Furlan
Frysk
Gaeilge
Gagauz
贛語
Gàidhlig
Galego
Avañe'ẽ
Gaelg
Hausa
客家語/Hak-kâ-ngî
Hawai`i
עברית
हिन्दी
Fiji Hindi
Hrvatski
Hornjoserbsce
Kreyòl ayisyen
Magyar
Հայերեն
Interlingua
Bahasa Indonesia
Interlingue
Ilokano
Ido
Íslenska
Italiano
ᐃᓄᒃᑎᑐᑦ/inuktitut
日本語
Lojban
Basa Jawa
ქართული
Qaraqalpaqsha
Taqbaylit
Адыгэбзэ
Kongo
Қазақша
Kalaallisut
ಕನ್ನಡ
한국어
Перем Коми
Ripoarisch
Kurdî
Коми
Kernowek
Кыргызча
Latina
Ladino
Lëtzebuergesch
Лезги
Luganda
Limburgs
Ligure
Lumbaart
Lingála
Lietuvių

Géographie [modifier le code]

Topographie [modifier le code]

Hydrographie et relief de Berlin

La ville de Berlin se situe dans le nord-est de l'Allemagne, dans la plaine germano-polonaise, à 33 m d'altitude, au confluent de la Spree et de la Havel. Une particularité de la ville est la présence de nombreux lacs et rivières, le long des cours d'eau. On en trouve plusieurs à l'ouest, mais aussi à l'est avec le Müggelsee.

Étymologie [modifier le code]

L'influence lacustre se retrouve même dans l'étymologie de Berlin, issue de la racine slave *brl* qui désigne un marais ou une zone marécageuse[5]. Le nom « Berlin » pourrait être aussi rapproché du terme sorabe *barlen* ou *berlén* qui désigne les grillages de bois placés en divers endroits d'une rivière par les pêcheurs[6]. Contrairement à ce que l'étymologie populaire affirme, Berlin ne provient pas de la racine germanique *Bär* (« ours »)[7].

Climat [modifier le code]

La capitale allemande possède un climat continental, caractérisé par une amplitude importante entre des hivers froids et assez secs et des étés assez chauds et orageux. Les précipitations tombent d'ailleurs majoritairement durant la saison estivale. Le record de chaleur est de 38,1 °C le 11 juillet 1959 et le record de froid de -26 °C le 11 février 1929. La température moyenne annuelle est de 9,7 °C.

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	jui.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	−1,9	−1,5	1,3	4,2	9	12,3	14,3	14,1	10,6	6,3	2,2	−0,4	**5,9**
Température moyenne (°C)	0,5	1,4	4,9	8,8	14	17	19,1	18,9	14,7	9,9	4,7	1,9	**9,7**
Température maximale moyenne (°C)	2,9	4,2	8,5	13,2	18,9	21,6	23,7	23,6	18,8	13,4	7,1	4,1	**13,4**
Record de froid (°C)	−23,1	−26	−16,5	−8,1	−4	1,5	6,1	3,5	−1,5	−9,6	−16	−20,5	**−26**
Record de chaleur (°C)	15,5	18,7	24,8	31,3	35,5	35,9	38,1	37,2	34,2	28,1	20,5	16	**38,1**
Précipitations (mm)	42,3	33,1	40,5	37,1	53,8	68,7	55,5	58,2	45,1	37,3	43,6	55,3	**570,5**

*Source : **Le climat à Berlin (en °C et mm, moyennes mensuelles 1971/2000 et records depuis 1876)** meteostats-bzh*

Histoire [modifier le code]

Article détaillé : Histoire de Berlin.

Démographie [modifier le code]

Article détaillé : Démographie de Berlin.

La ville et le Land de Berlin compte 3 517 424 habitants d'après l'estimation du Bureau des statistiques de Berlin-Brandebourg[8] en date du 31 décembre 2013[9], c'est-à-dire 3 944 hab/km² sur une superficie de 891,85 km². Ce chiffre est à prendre relativement, car le dernier recensement du 9 mai 2011 faisait état de 3 292 365 habitants ce qui contredisait des estimations pour la même date à 3 471 756 habitants[10]. Cet écart a créé une forte polémique médiatique[11] et a eu des conséquences graves sur le budget de la ville de Berlin qui a depuis porté plainte. Une autre estimation[10] se basant sur le résultat du recensement indique une population berlinoise en 2013 de 3 415 091 habitants (3 833 hab/km²).

C'est dans l'arrondissement de Friedrichshain-Kreuzberg qu'il y a la plus haute densité, la plus haute natalité et la plus basse mortalité de Berlin (ici sur la Mariannenplatz pendant Myfest 2014).

Au début de son histoire en 1220, Berlin était une petite île sur le Spree de 1 200 habitants. L'immigration des huguenots français à la suite de

Latgaļu
Latviešu
Malagasy
Олык марий
Māori
Македонски
മലയാളം
Монгол
मराठी
Кырык мары
Bahasa Melayu
Malti
Mirandés
ဗမာစာ
Эрзянь
مازرونی
Dorerin Naoero
Nāhuatl
Napulitano
Plattdüütsch
Nedersaksies
नेपाली
नेपाल भाषा
Nederlands
Norsk nynorsk
Norsk bokmål
Novial
Nouormand
Occitan
Ирон
ਪੰਜਾਬੀ
Kapampangan
Papiamentu
Picard
Deitsch
Pälzisch
Norfuk / Pitkern
Polski
Piemontèis
پنجابی
Понтыка
پښتو
Português
Runa Simi
Rumantsch
Romani
Kirundi
Română
Tarandíne
Русский
Русиньскый
Kinyarwanda
Саха тыла
Sardu
Sicilianu
Scots
Sámegiella
Srpskohrvatski / српскохрватски
සිංහල
Simple English
Slovenčina
Slovenščina
Soomaaliga
Shqip
Српски / srpski
Sranantongo
Seeltersk
Svenska
Kiswahili
Ślůnski
தமிழ்
తెలుగు
Tetun
Тоҷикӣ
ไทย
Türkmençe

l'Édit de Potsdam en 1685 a donné une forte impulsion à la ville, alors peuplée de 10 000 habitants. Sa superficie et sa population ont progressé jusqu'en 1747 où elle a dépassé la barre des 100 000 habitants. Le siècle suivant était celui de l'industrialisation et du boom démographique de la ville qui a dépassé le million d'habitants en 1877. L'intégration des communes limitrophes pour créer le grand Berlin en 1920 a fait de la ville pendant les années 1920 et 1930 la plus grande ville du continent européen et la troisième ville du monde après New York et Londres. Elle a connu sa plus grande population pendant la période du national-socialisme en 1942 avec 4 478 102 habitants, avant de baisser drastiquement à la fin de la Seconde Guerre mondiale à 2 807 405. La population a ensuite très légèrement augmenté de quelques dizaines de milliers d'habitants pendant la partition, avant d'accuser une légère baisse après la réunification à la fin des années 1990. La population actuelle augmente aujourd'hui très lentement. La croissance démographique était en 2010 de 5,2 ‰ surtout grâce à un solde migratoire de 4,9 ‰. Le nombre d'enfants par femme en 2012 de 1,34.

37 % des berlinois s'identifient à une religion, dont 22 % à l'Église évangélique. La proportion des croyants aux grandes religions stagnent ou baissent depuis vingt ans, sauf ceux de l'Islam qui représentent environ 8 % des berlinois.

Politique et administration [modifier le code]

Berlin, capitale [modifier le code]

Bâtiment du Reichstag, hébergeant le Bundestag

Berlin est redevenue la capitale de l'Allemagne le 3 octobre 1990. Il a cependant fallu un vote [12] tendu et très serré au Bundestag, le 20 juin 1991, pour que la décision soit prise de transférer effectivement les institutions de Bonn à Berlin. Le transfert du gouvernement et du chancelier à Berlin a eu lieu en 1999. L'unification des *Bundesländer* de Berlin et de Brandebourg a été rejetée par référendum en 1996 : si les Berlinois se sont exprimés en faveur de la fusion avec une majorité de 53,6 % [13], la proposition a été massivement rejetée dans le Brandebourg avec 62,7 % d'opposition [14]. Pour les promoteurs de cette proposition, l'objectif était de créer une région-capitale importante [15] ; le projet reste d'ailleurs d'actualité, et une nouvelle consultation devrait se tenir quand l'opinion sera jugée prête par les dirigeants politiques.

Berlin, ville-État [modifier le code]

Du point de vue institutionnel, Berlin est une ville-État (*Stadtstaat* en allemand) où coïncident dans les mêmes organes et sur le même territoire les compétences de l'administration municipale et celles des États-membres (länder) qui composent la fédération. Hambourg et Brême possèdent une organisation similaire.

Le bourgmestre Klaus Wowereit

En tant que land, Berlin envoie quatre représentants au Conseil fédéral (*Bundesrat*) où elle participe ainsi au vote des lois nationales. La ville dispose de pouvoirs administratifs étendus, mais également de pouvoirs législatifs, pouvant réglementer par ses propres normes un ensemble très étendu de domaines. Ainsi, le land a compétence sur pratiquement tous les domaines (l'éducation, la culture, la planification, l'aide sociale, les transports), à l'exception de ceux exclusifs du *Bund*, l'État fédéral. La puissance de la ville-État se manifeste également par l'importance de son budget (plus de 20 milliards d'euros en 2011 [16]), même si le service de la dette y tient une place considérable. En effet, le montant de celle-ci s'élevait à 60 milliards d'euros en 2006 [17].

Comme les autres länder, Berlin est dotée d'une constitution dont le respect par les lois du land est contrôlé par sa Cour constitutionnelle de Berlin. Remplaçant le précédent texte qui datait de 1950, l'actuelle Constitution de Berlin date de 1995. Elle est moderne, accordant notamment une attention particulière à l'environnement.

Le pouvoir exécutif est exercé par le Sénat de Berlin (*Senat von Berlin*), gouvernement dirigé par le bourgmestre-gouverneur (*regierender Bürgermeister*) et composé de huit membres. Ils sont à la tête d'une administration sénatoriale (*Senatsverwaltung*) elle-même organisée en une dizaine de ministères. Le bourgmestre-gouverneur et le Sénat sont responsables devant la Chambre des députés de Berlin (*Abgeordnetenhaus von Berlin*), parlement monocaméral composé de 149 membres élus pour cinq ans au moyen d'un scrutin partiellement majoritaire d'arrondissement et partiellement proportionnel.

Les arrondissements de Berlin [modifier le code]

Article détaillé : Subdivisions administratives de Berlin.

L'organisation administrative est fixée, dans le cadre des principes établis par la Constitution de Berlin, par la législation du land. Or celle-ci prévoit une décentralisation territoriale articulée en arrondissements (*Bezirke*). Chacun d'eux constitue une collectivité dirigée par un conseil élu au suffrage universel direct à la proportionnelle, avec à sa tête un maire et un exécutif de cinq membres. Non seulement les arrondissements disposent d'une réelle légitimité politique, mais ils ont des pouvoirs croissants. Leur nombre, qui était de 23 en 1990, a d'ailleurs été ramené à 12 afin notamment de renforcer leurs structures administratives (mesure votée en 1998 et entrée en vigueur en 2001). Bien que soumis à la tutelle de l'exécutif du *Land*, les arrondissements disposent depuis 1995 d'une autonomie de dépenses, dans le cadre d'une dotation qui leur est attribuée globalement et sans contraintes particulières.

Tagalog
Tok Pisin
Türkçe
Татарча/tatarça
ChiTumbuka
Twi
Reo tahiti
Удмурт
ئۇيغۇرچە / Uyghurche
Українська
اردو
O'zbekcha
Vèneto
Vepsän kel'
Tiếng Việt
West-Mams
Volapük
Winaray
Wolof
ייִדיש
Yorùbá
Zeêuws
中文
文言
Bân-lâm-gú
粵語
IsiZulu
Modifier les liens

12 arrondissements actuels et 95 quartiers

Sécurité [modifier le code]

En 2005, Berlin est en deuxième position pour ce qui est du taux de délinquance en Allemagne (15 002 délits pour 100 000 habitants)[18].

Urbanisme [modifier le code]

Le quartier Mitte avec Unter den Linden

Berlin est égayée par plusieurs rivières, canaux, parcs et lacs (Havel, Wannsee, Müggelsee, Spree, Dahme, Landwehrkanal). Elle possède en outre une architecture ancienne et classique très riche.

Berlin s'est développée à partir du vieux noyau de la ville, le Nikolaiviertel (aujourd'hui près d'Alexanderplatz), de la ville jumelle Cölln, de fondations de villes princières comme Dorotheenstadt et Friedrichstadt et enfin de la formation du Grand-Berlin en 1920 qui a incorporé des villes jusqu'alors indépendantes comme Spandau, Charlottenburg ou encore Köpenick, formant alors un Berlin de quatre millions d'habitants. Du fait de ce développement décentralisé, Berlin présente de nombreuses choses à voir, dans son centre comme dans sa périphérie. Pour diverses raisons, la Porte de Brandebourg (*Brandenburger Tor*) est devenue l'emblème de la ville — et plus encore, puisqu'elle représente aussi la réunification des deux Allemagnes. Deux tours s'élancent dans le paysage berlinois : la Fernsehturm (tour de la télévision), sur l'Alexanderplatz dans le quartier Mitte, et la Funkturm (tour de la radio) qui se trouve dans le parc des expositions de Charlottenburg.

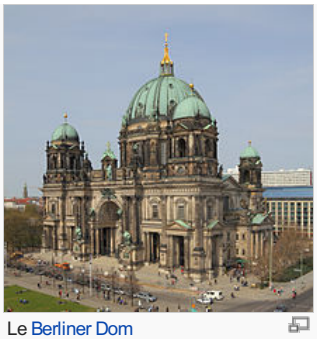
Dans le centre historique [modifier le code]

La Porte de Brandebourg

- L'Île aux Musées (*Museumsinsel*) ;
  - Le Berliner Dom : la cathédrale historique de Berlin, superbe intérieur ;
  - Le Lustgarten : jardin sur l'île des musées ;
  - Plusieurs musées : le musée de Pergame (où se trouvent notamment la porte de Babylone et la porte du marché de Milet), le musée Bode, l'Ancien Musée consacré aux collections des antiquités grecques, le Nouveau Musée qui regroupe les collections d'antiquités égyptiennes (dont le fameux buste de Néfertiti) ainsi que celles de Préhistoire et l'Antiquité, et l'Ancienne Galerie nationale.
- Unter den Linden (ancienne avenue fastueuse avec de nombreux

bâtiments historiques) ;

- La Neue Wache : dédiée aux victimes des guerres. Elle abrite une copie de la sculpture de la Mère et son fils mort de Käthe Kollwitz ;
- L'ancien arsenal (*Zeughaus*) abrite le Deutsches Historisches Museum ;
- Le Staatsoper Unter den Linden, le plus beau des trois opéras de Berlin ;
- La cathédrale Sainte-Hedwige (catholique) sur la Bebelplatz où se trouve un monument en souvenir des livres qui y ont été brûlés par des étudiants nazis fanatiques en 1933 (au milieu de la place, une vitre sur le sol laisse découvrir les rangées vides d'une bibliothèque) ;
- La Alte Bibliothek (surnommée « la commode »), désormais une annexe de la Humboldt-Universität ;
- La Humboldt-Universität ;
- La Staatsbibliothek zu Berlin (appelée *Deutsche Staatsbibliothek* à l'époque de la RDA), aujourd'hui l'une des bibliothèques scientifiques les plus grandes du monde ;


Le Berliner Dom

Gendarmenmarkt

- La Porte de Brandebourg (*Brandenburger Tor*) : véritable symbole de Berlin et de l'Allemagne réunifiée, elle figure sur les pièces en euros allemandes ;
- La Pariser Platz où se trouvent les ambassades française et américaine ;
  - L'Hôtel Adlon, l'un des plus renommés de Berlin, où a, par exemple, séjourné Chaplin ;
  - L'Académie des Arts de Berlin, institution artistique berlinoise depuis le xvii^e siècle ;
- L'Alexanderplatz et le Nikolaiviertel ;
  - La Fernsehturm : la tour de télévision avec ses 368 m de hauteur est la construction la plus haute non seulement de la ville, mais aussi de toute l'Allemagne (deuxième en Europe après la Tour Ostankino de Moscou) ;
  - Le Rotes Rathaus (« hôtel de ville rouge », à cause de la couleur de ses briques) : la mairie historique de la ville face à laquelle se trouve la très belle Fontaine de Neptune (*Neptunbrunnen*) ;
  - La Marienkirche ;
  - La Nikolaikirche, facilement reconnaissable dans le panorama berlinois grâce à ses deux tours ;
- Le Gendarmenmarkt (Place des Gendarmes), sans doute la plus belle place de Berlin ;
  - La Konzerthaus de Berlin (anciennement *Schauspielhaus*) ;
  - Le Deutscher Dom (cathédrale allemande, au sud de la place) et le Französischer Dom (cathédrale française) : elles accueillent respectivement aujourd'hui le musée de l'histoire parlementaire allemande (entrée libre) et le musée des Huguenots.

Bebelplatz avec les « Buddy Bears », symbole berlinois de la tolérance et de l'entente entre les peuples

Fernsehturm de Berlin

- La nouvelle synagogue : elle n'est pas, malgré son nom, un monument moderne, mais date de 1859 (Eduard Knoblauch, architecte). C'est un remarquable exemple de pastiche byzantin et mauresque de type « orientaliste ». La célèbre photo qui la montre en train de brûler est souvent légendée comme un incendie criminel nazi. Celui-ci a bien eu lieu en 1938, mais a fait peu de dégâts. La photo a en réalité été prise en 1943, pendant un bombardement allié qui l'a totalement détruite. Elle se trouve dans l'Oranienburger Straße, rue aujourd'hui très touristique, où sont situés de nombreux cafés et restaurants, le *Tacheles* ainsi que l'ancienne Poste. Véritable symbole du judaïsme, elle a été reconstruite à l'identique en 1993 et fait l'objet d'une surveillance constante eu égard aux craintes de vandalisme à caractère antijuif. Sa coupole dorée est à nouveau visible de loin.
- Les Hackesche Höfe : un ensemble de bâtiments aménagés autour de cours communicantes (*Mietskaserne*).

Dans le centre-ouest [modifier le code]

- Dans le Tiergarten ;
  - La Siegessäule ou *colonne de la Victoire*. De nombreuses manifestations ont lieu sur la rue du 17 juin (Straße des 17. Juni), la *Siegessäule* y est souvent un point de rassemblement ;
  - Le Château de Bellevue (Résidence du Président)
- Du côté du Kurfürstendamm ;
  - La Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche ou « église du Souvenir » : l'église a été gravement endommagée pendant la Seconde Guerre mondiale et a été conservée telle quelle en guise de mémorial. En raison de sa forme, elle est surnommée *la dent creuse* par les Berlinois ;
  - L'Europa-Center : centre commercial sur plusieurs étages avec « L'horloge du temps qui passe » ;
  - Le Kranzler-Eck ;
  - Le « Theater des Westens » (Théâtre de l'Ouest) ;
  - Le Zoologischer Garten, un véritable zoo au cœur de la ville : le plus grand d'Europe. C'est aussi le nom d'une

Le Tiergarten avec la Siegessäule

station-gare à côté du zoo ;
- Le Deutsche Oper Berlin dans la Bismarckstraße à Charlottenburg ;
- Le KaDeWe (Kaufhaus des Westens) : le plus grand magasin d'Europe continentale ;

Le nouveau Berlin [modifier le code]

Le Sony-Center, sur la Potsdamer Platz

- La Potsdamer Platz (place de Potsdam). Le quartier a été entièrement reconstruit. Il fut une zone de *no man's land* lorsque Berlin était divisé. Cet immense espace vide situé en plein centre (la Potsdamer Platz était avant la guerre un des centres les plus importants de Berlin) a fait la joie des architectes — dont les célèbres Richard Rogers, Rafael Moneo, Renzo Piano, Arata Isozaki — qui ont pu se lancer dans les projets les plus fous. Le nouveau quartier qui s'y est construit est résolument tourné vers l'avenir ;
- Le Sony-Center avec le musée du cinéma, la Kaisersaal (salle impériale, vestige du Grand Hôtel Esplanade construit à l'époque de Guillaume II) et des cinémas (dont un IMAX) ;
- Le complexe de Daimler avec notamment le centre commercial des Arcades (*Arkaden*), des cinémas (dont un IMAX), un théâtre musical et un casino ;
- Le Kulturforum ;
- La Philharmonie, salle de concert attitrée de l'Orchestre philharmonique de Berlin, surnommée un temps « Le Cirque Karajan » par les Berlinois en hommage à celui qui en fut le chef de 1954 à 1989 ;
- La Nouvelle Galerie Nationale de Berlin ;
- Le Tempodrom, avec le Liquidrom ;
- Le mémorial aux juifs assassinés d'Europe, inauguré en mai 2005 ;
- Un centre de documentation sur l'appareil de terreur du régime nazi a été construit près de la Potsdamer Platz. Le travaux ont commencé le 2 novembre 2007. Le montant des travaux était estimé à l'origine à 24 millions d'euros, une somme partagée entre l'État fédéral et la région. Le centre a été construit à l'endroit où la Gestapo, la police secrète du régime nazi, les SS et les services de renseignement avaient installé leur quartier général [19].

Le quartier du gouvernement [modifier le code]

Ce quartier se construit autour du Reichstag, où siège le Bundestag. Cette zone était déjà auparavant consacrée à la politique et à la diplomatie.

Il contient :

La chancellerie

- Le palais du Reichstag, rénové entre 1995 et 1999 par l'architecte Norman Foster, dans lequel siège le Bundestag, la chambre basse du parlement allemand (la diète) ;
- La « Bande de la Fédération » (*Band des Bundes*) formée par :
  - La chancellerie et le jardin du chancelier ;
  - Les nouveaux bâtiments du parlement (commissions, bureaux des groupes parlementaires, présidence et bibliothèque) ;
- La Wilhelmstrasse (ministère des Finances, ambassade britannique) ;
- Le quartier des ambassades (Botschaftsviertel) près du Tiergarten.

Les nouveaux bâtiments du parlement

Autres quartiers [modifier le code]

Château de Pfaueninsel

- Le Hansaviertel à Moabit, quartier choisi pour un concours d'architecture en 1953 grâce auquel on peut admirer 35 bâtiments réalisés jusqu'en 1957 par cinquante-trois architectes mondiaux dont Alvar Aalto, Egon Eiermann, Walter Gropius, Arne Jacobsen, Wassili Luckhardt, Oscar Niemeyer, Paul Schneider-Esleben et Max Taut ;
- Petit château d'Humboldt (Humboldt-Schlösschen) à Tegel ;
- Château Biesdorf ;
- Marzahn avec son moulin ;
- Le Tierpark et le château de Friedrichsfelde ;
- Château Köpenick — rouvert comme musée de l'art Renaissance, Baroque et Rococo — et l'île au château ;
- Pavillon de chasse de Grunewald ;
- Pavillon de chasse de Glienicke ;
- Le pont qui enjambe la rivière Glienicke, devenu célèbre par l'échange de prisonniers et d'espions qui s'y faisait du temps de la Guerre froide ;
- La Pfaueninsel (île des paons) ;
- Le quartier de Westend avec l'Olympiastadion, stade des Jeux olympiques d'été de 1936 mais aussi l'Unité d'habitation de Le Corbusier ;
- Le Mur de Berlin avec la East Side Gallery dans le quartier de Friedrichshain ;
- La Karl-Marx Allee dans le quartier de Friedrichshain ;
- L'Oberbaumbrücke, un pont qui relie les quartiers de Friedrichshain et Kreuzberg ;
- Le quartier de Prenzlauer Berg ;

- Le Checkpoint Charlie : le point de passage entre Berlin-Est et Berlin-Ouest. Le point de contrôle (ou une reconstitution) y demeure et un musée racontant les histoires de ceux qui s'évertuèrent à essayer de passer le mur a été aménagé à proximité ;
- La Funkturm ou tour de la radio ;
- Le château de Charlottenburg entouré d'un très beau parc avec étendue d'eau, belvédère, pavillon ;
- Le quartier de Kreuzberg, un des quartiers turcs de Berlin ;
- Les Cités du modernisme de Berlin, réparties dans six quartiers périphériques de la ville, classées au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008.

Culture [modifier le code]

Le quartier de Friedrichshain

Après la chute du mur de Berlin en 1989, de nombreuses maisons partiellement détruites pendant la Seconde Guerre mondiale et pas encore reconstruites se retrouvèrent au centre de Berlin. Elles se situaient dans le quartier de Mitte qui faisait partie de Berlin-Est. Ces lieux abandonnés en plein centre ville attirèrent beaucoup d'artistes et ils devinrent le sol fertile pour toutes sortes de cultures *underground* et autres contre-cultures. Des clubs s'y installèrent y compris le célèbre « Tresor », un des clubs techno les plus importants au monde. Il existe également de nombreux bunker que l'on peut visiter. La société Berliner Unterwelten propose des visites guidées sur les constructions souterraines à Berlin.

La réputation du *clubbing* berlinois est reconnue et enviée dans le monde entier grâce à des discothèques légendaires, tel le fameux Kitkatclub et, plus récemment, le Berghain, deux institutions mondialement connues pour leur programmation musicale combinée à une certaine liberté sexuelle de leur clientèle.

Ce développement culturel passe notamment par l'occupation d'immeubles désertés par des artistes alternatifs. L'exemple de la Tacheles Haus est sur ce point tout à fait remarquable. Berlin a donc une vie culturelle riche et très diverse. Spectacles et manifestations en tout genre sont nombreux. C'est une ville internationale, très ouverte et tolérante, multiculturelle. Berlin compte plus de 150 théâtres et autres scènes, plus de 175 musées et collections, environ 300 galeries, plus de 250 bibliothèques publiques, 130 cinémas et de nombreuses autres institutions culturelles. Avec un budget pour la culture de presque un milliard d'euros, Berlin fait partie des leaders internationaux.

Siège d'Universal Music dans Osthafen

Aujourd'hui, Berlin doit faire face à de graves difficultés financières, mais les manifestations culturelles continuent. On peut noter le Carnaval des Cultures, un défilé de rue multiethnique annuel, ainsi que le CSD (Christopher Street Day), qui est la plus grande manifestation d'homosexuels en Europe centrale. Ces événements attirent des millions de Berlinois et sont soutenus par le gouvernement de la ville. Jusqu'en 2003 et également en 2006, chaque été eut aussi lieu la Love Parade, le plus grand défilé d'amoureux de la musique techno, en plein centre-ville, dans le Tiergarten.

Bien que la population diminue et que le taux de chômage soit élevé, beaucoup de jeunes Allemands et d'artistes continuent à s'installer à Berlin, faisant de la ville la capitale de la jeunesse et de la culture pop d'Allemagne. D'ailleurs, en 2003, il a été annoncé que l'annuel Popkomm, une référence mondiale dans l'industrie musicale, aurait lieu désormais à Berlin, après s'être déroulé pendant quinze années à Cologne. De plus, la chaîne musicale MTV Allemagne a aussi déménagé son siège de Munich pour Berlin fin avril 2004.

Enfin, Berlin est aussi une référence pour le cinéma avec l'accueil chaque année en février de la Berlinale, festival international de cinéma dont la récompense suprême est l'Ours d'Or.

Musées [modifier le code]

Château de Charlottenburg

- le Musée des Technologies à Kreuzberg
- la Neue Nationalgalerie (Nouvelle Galerie Nationale), une des dernières constructions de Ludwig Mies van der Rohe
- le Bauhaus-Archiv
- la Berlinische Galerie
- le Bröhan-Museum
- le Musée historique allemand
- le Musée juif
- le Brücke-Museum
- le Musée des Alliés
- le Gemäldegalerie
- le Jagdschloss Grunewald
- le Kulturforum
- le Museum Berggruen
- le Museum für Gegenwart dans le Hamburger Bahnhof
- le Musikinstrumenten-Museum
- le Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität zu Berlin (muséum d'histoire naturelle).

- le Musée de la DDR (Deutsche Demokratische Republik)
- les Musées de Dahlem :
- le Musée ethnologique
- le Musée d'art asiatique
- le Musée des cultures européennes

Le musée juif

Île aux Musées [modifier le code]

Article détaillé : Île aux Musées.

L'Île aux Musées abrite :

- l'*Altes Museum* (réalisé par Karl Friedrich Schinkel) : antiquités grecques ;
- l'*Alte Nationalgalerie* : collection d'art du XIXe siècle ;
- le musée de Bode : collection d'art byzantin, sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance, Cabinet de médailles ;
- le *Neues Museum* : antiquités égyptiennes ;
- le musée de Pergame : collections de la Perse antique, de la Grèce antique et de l'art musulman.

Le musée de Bode dans l'île aux Musées

Théâtres [modifier le code]

- *Berliner Ensemble*
- *Deutsches Theater*
- *Grips-Theater*
- *Schaubühne am Lehniner Platz*
- *Theater des Westens*
- *Volksbühne Berlin*
- *Hebbel am Ufer* (en.)
- *Maxim-Gorki-Theater* (de)
- *Konzerthaus*

Theater des Westens

Cinéma [modifier le code]

Berlin accueille chaque année en février la Berlinale. Quelques films se déroulant à Berlin :

- *Berlin, symphonie d'une grande ville* (*Berlin: Die Sinfonie der Großstadt*) (1927)), film muet de Walter Ruttmann ;
- *Ventres glacés* (*Kuhle Wampe oder: Wem gehört die Welt?* (1932), sur la Kuhle Wampe ;
- *Les assassins sont parmi nous* (*Die Mörder sind unter uns*) (1946), première production sous contrôle soviétique ;
- *Allemagne année zéro* (*Germania anno zero*) de Roberto Rossellini (1948) ;
- *Un, deux, trois* (*One, Two, Three*), une comédie satirique de Billy Wilder (1961) ;
- *La Légende de Paul et Paula* (*Die Legende von Paul und Paula*) de Heiner Carow (1972), film culte de la RDA ;
- *Les Ailes du désir* (*Der Himmel über Berlin*) de Wim Wenders (1987) ;
- *Herr Lehmann* (2003) de Leander Haußmann, sur le quartier du Kreuzberg en 1989 ;
- *Cours, Lola, cours* (*Lola rennt*) de Tom Tykwer (1998) ;
- *Sonnenallee* de Leander Haußmann (1999) ;
- *Berlin is in Germany* (2001) et *One day in Europe* de Hannes Stöhr ;
- *Good Bye, Lenin!* de Wolfgang Becker (2002) ;
- *La Mort dans la peau* (*The Bourne Supremacy*) de Paul Greengrass, notamment sur Alexanderplatz (2004) ;
- *La Chute* (*Der Untergang*) d'Oliver Hirschbiegel (2004) ;
- *The Edukators* (*Die Fetten Jahre sind vorbei*) de Hans Weingartner (2005) ;
- *Un été à Berlin* (*Sommer vorm Balkon*) d'Andreas Dresen (2005) ;
- *La Vie des autres* (*Das Leben der Anderen*) de Florian Henckel von Donnersmarck (2007) ;
- *Walkyrie* (*Valkyrie*) de Bryan Singer (2008) ;
- *Berlin Calling* de Hannes Stöhr (2008) ;
- *Sans identité* (*Unknown*) de Jaume Collet-Serra (2011).

La Berlinale en février

Opéras [modifier le code]

- Deutsche Oper Berlin ;
- Komische Oper Berlin ;
- Staatsoper Unter den Linden.

Orchestres et chorales [modifier le code]

Orchestres :

- *Berliner Philharmoniker* : le célèbre orchestre autrefois dirigé par Herbert von Karajan et Claudio Abbado. C'est le Britannique Simon Rattle qui est désormais à la tête de la philharmonie ;
- *Konzerthausorchester Berlin* (anciennement *Berliner Sinfonie-Orchester*) : autrefois dirigé par Kurt Sanderling et Eliahu Inbal notamment. Le chef actuel est Lothar Zagrosek ;

Philharmonie de Berlin, où jouent les Berliner Philharmoniker

- *Deutsches Symphonie-Orchester Berlin* : autrefois dirigé par Ferenc Fricsay et Lorin Maazel notamment. Le chef actuel est Ingo Metzmacher ;
- *Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin* : autrefois dirigé par Hermann Abendroth et Heinz Rögner notamment. Le chef actuel est Marek Janowski ;
- *Staatskapelle Berlin* : orchestre de l'Opéra *Unter den Linden* (Staatsoper), dirigé par Daniel Barenboim ;
- *Akademie für Alte Musik Berlin* : orchestre spécialisé dans le répertoire baroque, souvent dirigé par René Jacobs.

Universités [modifier le code]

- *Freie Universität Berlin* (Université libre de Berlin)
- *Humboldt-Universität zu Berlin* (Université Humboldt de Berlin)
- *Technische Universität Berlin* (Université technique de Berlin)
- *Universität der Künste Berlin* (Université des beaux-arts)

L'Université Humboldt

Autres établissements assimilables à des grandes écoles de commerce :

- *Hochschule für Wirtschaft und Recht* (*Berlin School of Economics and Law*)
- *ESCP Europe* - *Campus Berlin*
- *International Business School Berlin*

Autres établissements assimilables à des écoles d'ingénieurs :

- *Hochschule für Technik und Wirtschaft*
- *Beuth Hochschule für Technik* (en)

Université technique de Berlin

Autres établissements assimilables à des universités techniques :

- *Alice-Salomon-Fachhochschule für Sozialarbeit/-pädagogik*
- *Evangelische Fachhochschule*
- *Hertie School of Governance*
- *Hochschule für Musik Hanns Eisler*

Jardins zoologiques [modifier le code]

À Berlin, il y a deux jardins zoologiques: le zoo de Berlin (*Zoologischer Garten Berlin*), fondé dès 1844, et le Jardin Zoologique de Berlin-Friedrichsfelde (*Tierpark Berlin*), fondé en 1954. Depuis la réunification de la ville de Berlin, les deux institutions coopèrent intensivement et, depuis le 31 janvier 2007, ils sont dirigés par un seul directeur.

Économie [modifier le code]

Institut de Fraunhofer-Gesellschaft en Adlershof

Économie et politique sont étroitement liées à Berlin depuis longtemps : avant la chute du Mur, la partie occidentale de la ville survivait grâce aux subventions fournies par la RFA, qui couvraient plus de la moitié de son budget. Les salariés berlinois recevaient alors un *Berlinzuschlag*, une prime spécifique récompensant leur fidélité à Berlin.

Après la chute du Mur, la suppression des subventions fédérales accordées à la partie ouest et la politique très ambitieuse du renouveau de Berlin fait croître l'endettement de la ville qui atteint 20,6 milliards d'euros en 1994[20]. Les investisseurs étrangers ne sont pas venus s'installer si vite que l'on avait espéré et les rentrées fiscales restent maigres, comparées aux dépenses concernant une population connaissant un fort taux de chômage. Beaucoup d'entreprises de Berlin-Est ont dû fermer pour manque de productivité. Toutefois, en 2007, Berlin a dégagé pour la première fois de son histoire un excédent budgétaire[21].

Avec un PIB de 88,1 milliards d'euros en 2009[22] (25 700 euros par habitant), la zone urbaine élargie de Berlin est la troisième d'Allemagne après celles de Munich et de Hambourg[23].

Air Berlin

Historiquement, l'industrie a un poids important dans le développement économique de la ville. Des quartiers entiers sont nommés d'après des grands noms de l'industrie allemande, comme, notamment, *Siemensstadt*, bâti dans les années 1920 dans le quartier de Spandau pour les ouvriers de cette entreprise. Elle y a toujours son siège, contrairement à beaucoup d'autres sociétés berlinoises qui ont quitté la ville après la construction du Mur, par peur d'être coupées de leurs fournisseurs et de leurs marchés. Dans les années 1990, Berlin s'est largement désindustrialisée. La ville a perdu 45 % des emplois de ce secteur[24].

Si le secteur des services occupe une place croissante à Berlin, la fonction publique reste le premier employeur de la ville. Le développement du secteur tertiaire n'a d'ailleurs pas pu compenser le déclin industriel. La ville a ainsi perdu 20 % de sa population active et son taux de chômage était en 2008 de 15,5 %[25,26]. Ce taux a baissé à 12,8 % fin 2010[27].

Seul le secteur touristique a tiré son épingle du jeu. Berlin est ainsi la ville la plus touristique d'Allemagne. En 2007, elle a accueilli 7,5 millions de visiteurs, avec environ 17,2 millions de nuitées. La fréquentation est d'ailleurs en nette augmentation depuis quelques années. Le secteur du tourisme représente aujourd'hui 255 000 emplois, pour un chiffre d'affaires brut de plus de 8 milliards d'euros[28].

Pour réduire les coûts administratifs et pour réintégrer Berlin à son voisinage, une initiative visant à regrouper les *Länder* de Berlin et de Brandebourg (avec sa capitale Potsdam) a été refusée en 1996 par les populations consultées par référendum. Ainsi, Berlin a dû affronter seule les défis économiques et politiques de la fin du xx^{e} siècle, parmi lesquels la venue du gouvernement allemand.

Transports [modifier le code]

Transports urbains [modifier le code]

Le *S-Bahn* berlinois

Le maillage urbain combine un réseau de trains urbains *S-Bahn* de 331 km qui desservent 166 gares (402 millions d'utilisateurs en 2013[29]), un réseau de lignes métro *U-Bahn* de 146 km qui desservent 173 stations (507 millions d'utilisateurs en 2011), un réseau de tramway de 299 km qui desservent 382 arrêts (166,5 millions d'utilisateurs en 2010) et un réseau d'autobus diurne de 1701 km et nocturne de 795 km (390 millions d'utilisateurs en 2011)[30]. Tous ces moyens de transports, accessibles avec un ticket ou un abonnement global, assurent une couverture quasi complète de la ville aussi bien de jour que de nuit. Le vendredi soir, le samedi soir et les veilles de jours fériés, les métros et les S-Bahn fonctionnent même en continu pendant toute la nuit. Pendant la semaine, des autobus remplacent les métros entre environ 1 h et 4 h 30. Berlin dispose également de six lignes publiques de ferry. À part le S-Bahn géré par une filiale de la Deutsche Bahn, les transports urbains berlinois appartiennent à la *Berliner Verkehrsbetriebe* (BVG).

Après la construction du mur, les deux parties de la ville avaient choisi leur propre moyen de transport. À l'Ouest, on a privilégié les lignes de métro. Les lignes historiques desservaient déjà avant-guerre majoritairement les quartiers occidentaux. Les autorités de Berlin-Ouest ont choisi de renforcer le réseau, offrant une desserte très rapide et fiable. À l'Est, une grande partie des transports se faisait au moyen du réseau de tramways, qui avaient disparu à l'Ouest. Ils ont depuis été renforcés à l'est et ont leur — timide — réapparition à l'ouest (notamment à Wedding).

La ville est traversée d'est en ouest par le *Stadtbahn de Berlin*. Sur cette ligne se trouvent les gares d'Ostkreuz, Warschauer Straße, la gare de l'Est, Jannowitzbrücke, Alexanderplatz, Hackescher Markt, Friedrichstraße, la gare centrale, Bellevue, Tiergarten, Zoologischer Garten, Savignyplatz, Charlottenburg et Westkreuz. Le Stadtbahn croise à la Friedrichstraße un axe nord-sud passant par la gare du Nord et la gare d'Anhalt. Ce réseau fait partie du réseau en champignon *(Pilzkonzept)* encore non totalement abouti.

L'intérieur de la gare centrale de Berlin (*Hauptbahnhof*), plate-forme de correspondance ferroviaire de première importance pour les transports de la ville comme pour les voyages longues distances en Europe.

Le réseau a été complété en 2002 par la remise en service de l'intégralité du chemin de fer de ceinture qui avait été divisé par le Mur puis mis hors service à Berlin-Ouest. Le *Ringbahn* permet de faire le tour de la ville en soixante minutes exactement en passant par Gesundbrunnen au nord, Ostkreuz à l'est, Südkreuz au sud et Westkreuz à l'ouest.

La Deutsche Bahn propose un service de location de vélos similaire au Velib'. Le réseau dispose de 60 stations de vélos en centre ville et sera aggrandi dans les années à venir[31]. Berlin est une ville célèbre pour son Circuit de l'étoile, manifestation organisée par le club des cyclistes allemands ADFC. En 2004, 250 000 cyclistes y auraient participé, d'après la police de Berlin.

Transports nationaux et internationaux [modifier le code]

Plan de Berlin avec les trois aéroports

Concernant le réseau autoroutier, la ville ne connaît pour l'instant qu'une demi-rocade du côté ouest ; elle devrait à long terme être bouclée. Il existe une deuxième rocade qui fait le tour de la ville à une plus grande distance (l'autoroute A10) qui est le plus grand périphérique d'Europe.

Pour le transport ferroviaire, plusieurs sociétés de chemin de fer ont en service des trains à grande vitesse, express régionaux ou régionaux. en partance de plusieures gares berlinoises. Après la réunification, de nombreux travaux ont eu lieu pour transformer l'ancienne gare de Lehrte en véritable gare centrale : elle est devenue le nœud central de Berlin pour le transport ferroviaire et la gare la plus grande d'Europe. Elle est entrée en fonction pour le trafic régional, interrégional et international le 28 mai 2006. La gare routière internationale de Berlin propose de multiples trajets en national ou en international, sur des axes qui ne sont pas forcément desservi par le chemin de fer, notamment en Europe de l'Est.

Pour le transport aérien, Berlin possède deux aéroports : Tegel et Schönefeld. L'aéroport historique de Tempelhof, troisième bâtiment au monde par sa taille (long de 1,2 km) derrière le Pentagone et le Palais du Parlement de Bucarest, construction emblématique de l'architecture nazie et devenu célèbre à l'occasion du pont aérien organisé par les Occidentaux pendant le blocus de Berlin, a fermé ses portes le 31 octobre 2008 et est maintenant un immense parc. Il sera suivi par Tegel, dont la fermeture est programmée après le transfert de ses activités vers le nouveau terminal de Schönefeld en cours d'agrandissement par une construction complètement neuve. Schönefeld aurait dû devenir en 2011 le grand aéroport *Berlin Brandenburg International - BBI* (Code AITA : BER) concentrant ainsi tout le trafic aérien berlinois sur un seul site. Cependant, son ouverture a été repoussée à plusieurs reprises. Son inauguration est actuellement prévue pour 2017[32,33]. L'ancienne aérogare n'a pas cessé de fonctionner

pendant les travaux et a accueilli des compagnies aériennes à bas coût.

Sports [modifier le code]

Olympiastadion, stade du Hertha BSC Berlin.

Berlin a accueilli les Jeux olympiques d'été de 1936 et a été une des villes de la Coupe du monde de football de 2006 dont elle a accueilli la finale à l'Olympiastadion. Les Championnats du monde d'athlétisme 2009 se sont déroulés à l'Olympiastadion de Berlin en août. Le Marathon de Berlin se déroule chaque année en centre ville tout comme le meeting d'athlétisme ISTAF comptant pour la Golden League. Le WTA Tour, ensemble des tournois de tennis féminin, comprend l'Open d'Allemagne organisé annuellement dans la ville depuis 1979. Fondé en 1896, c'est un des plus anciens tournois de tennis pour femmes. La FIVB World Tour a choisi un site à proximité de l'Alexanderplatz pour présenter un tournoi annuel de Beach Volley.

Berlin est la ville du Hertha BSC Berlin, une équipe de football de la 1. Bundesliga, de l'équipe de Handball de 1. Bundesliga du Füchse Berlin jouant dans une salle de plus de 10 000 places et de l'équipe de Basket-ball des ALBA Berlin (connue sous le nom des albatros de Berlin, qui joue dans la même salle), qui ont gagné tous les championnats nationaux entre 1997 et 2003. Berlin est aussi la ville des Eisbären Berlin du Championnat d'Allemagne de hockey sur glace, une équipe qui a été fondée à l'époque de l'Allemagne de l'Est. Devenue 1er champion de la toute nouvelle 3. Bundesliga lors de la saison 2008/2009, l'équipe de football du 1.FC Union Berlin jouera en 2. Bundesliga la saison prochaine.

Club	Sport	Fondé en	Ligue	Stade	Entraîneur
Hertha Berlin	Football	1892	1.Bundesliga	Olympiastadion	Jos Luhukay
1. FC Union Berlin	Football	1906/1966	2. Bundesliga	An der Alten Försterei	Norbert Düwel
ALBA Berlin	Basket-ball	1991	Basketball-Bundesliga	O2 World	Sasa Obradovic
Eisbären Berlin	Hockey sur glace	1954	DEL	O2 World	Jeff Tomlinson
Füchse Berlin	Handball	1891	DKB Handball-Bundesliga	Max Schmeling-Halle	Dagur Sigurdsson

Relations internationales [modifier le code]

Jumelages et partenariats [modifier le code]

Berlin, villes UNESCO de design.

La ville de Berlin entretient des accords de partenariat avec[34] :

- Los Angeles (États-Unis) depuis le 27 juin 1967
- Paris (France) depuis le 2 juillet 1987
- Madrid (Espagne) depuis le 4 novembre 1988
- Istanbul (Turquie) depuis le 17 novembre 1989
- Varsovie (Pologne) depuis le 12 août 1991
- Moscou (Russie) depuis le 28 août 1991
- Alger (Algérie) depuis le 12 septembre 1991
- Budapest (Hongrie) depuis le 14 décembre 1991
- Bruxelles (Belgique) depuis le 1er juin 1992
- Jakarta (Indonésie) depuis le 22 avril 1993
- Tachkent (Ouzbékistan) depuis le 30 avril 1993
- Mexico (Mexique) depuis le 1er septembre 1993
- Pékin (Chine) depuis le 5 avril 1994
- Tokyo (Japon) depuis le 14 mai 1994
- Buenos Aires (Argentine) depuis le 19 mai 1994
- Prague (République tchèque) depuis le 10 juin 1995
- Windhoek (Namibie) depuis le 6 juillet 2000
- Londres (Royaume-Uni) depuis le 10 octobre 2000
- Bombay (Inde)

Membres du réseau des villes créatives UNESCO [modifier le code]

Depuis 2005, Berlin fait partie du réseau des villes créatives UNESCO, comme ville de design. Les coopérations entre les 11 villes design de ce réseau sont nombreuses et se développent maintenant en dehors du strict cadre du design.

Notes et références [modifier le code]

1. ↑ a et b **(de)** « Einwohnerinnen und Einwohner am Ort der Hauptwohnung in Berlin am 31.12.2013 nach Ortsteilen und Altersgruppen », sur *Amt für Statistik Berlin-Brandenburg*, décembre 2013
2. ↑ Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne , article 22.
3. ↑ http://www.urbanaudit.org/rank.aspx
4. ↑ **(de)** « Berlin-Tourismus in Zahlen » , sur *Das offizielle Hauptstadtportal*, 14 janvier 2014
5. ↑ **(de)** Oswald Jannermann, *Slawische Orts- und Gewässernamen in Deutschland : Von Belgrad in Pommern bis Zicker auf Rügen*, 2009 (ISBN 978-3-8370-3356-4)
6. ↑ Dictionnaire des noms de lieux – Louis Deroy et Marianne Mulon (Le Robert, 1994) (ISBN 285036195X)

7. ↑ **(de)** Bernd Unger, *Der Berliner Bär : Ein Streifzug durch Geschichte und Gegenwart*, Waxmann Verlag, 2000, 103 p. (ISBN 3-89325-990-2), p. 9
8. ↑ *Amt für Statistik Berlin-Brandenburg*
9. ↑ **(de)** « Einwohnerinnen und Einwohner am Ort der Hauptwohnung in Berlin am 31.12.2013 nach Ortsteilen und Altersgruppen », sur *Amt für Statistik Berlin-Brandenburg*, décembre 2013
10. ↑ [a] et [b] **(de)** « Einwohnerzahlen des Zensus 2011 im Vergle ich zur Bevölkerungsfortschreibung zum 30.04.2011 », sur *www.destatis.de*, mai 2013
11. ↑ **(de)** « Sind 1,5 Millionen Menschen einfach verschwunden? », sur *www.welt.de*, mai 2013
12. ↑ **(de)** Article sur le traité, avec le texte intégral, sur le site du Deutsches Historisches Museum.
13. ↑ Résultats définitifs du référendum de 1996 pour Berlin
14. ↑ Résultats définitifs du référendum de 1996 pour le Brandebourg
15. ↑ Document de présentation des objectifs de développement de la région Berlin-Brandebourg.
16. ↑ {de}http://www.berlin.de/imperia/md/content/senatsverwaltungen/finanzen/haushalt/haushalt_und_finanzen_berlins._ein___berblick_mai_2011.pdf?start&ts=1305538740&file=haushalt_und_finanzen_berlins._ein___berblick_mai_2011.pdf
17. ↑ Pascale Hugues, « Berlin en faillite », dans *Le Point*, 26 octobre 2006, nº 1780, p. 84
18. ↑ *Courrier international*, web, 16/05/2006
19. ↑ Cécile Calla, « À Berlin, un centre de documentation sort de terre sur l'ancien QG de la terreur nazie », Le Monde, 4 novembre 2007.
20. ↑ Berlin à deux doigts de la faillite, publié le 26/06/1995
21. ↑ http://www.berlin.de/berlin-im-ueberblick/wirtschaft/haushalt_finanzen.fr.html
22. ↑ http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_PUBLIC/1-24022011-AP/FR/1-24022011-AP-FR.PDF
23. ↑ Eurostat donne un PIB moyen de 25 700 euros pour 4 971 331 habitants en 2009. Toutefois, avec un PIB moyen par habitant de 25 700 euros, elle reste une des grandes villes les plus pauvres du pays
24. ↑ Voir BORST R., KRÄTKE S. (dir.), *Berlin Metropol zwischen Boom und Krise*, Opladen, Leske + Budrich, 2002
25. ↑ **(de)** Berlin bleibt Spitze - bei der Arbeitslosigkeit
26. ↑ http://www.berlin.de/berlin-im-ueberblick/zahlenfakten/index.fr.html
27. ↑ **(de)** Winter macht Berliner arbeitslos[morgenpost.de/berlin-aktuell/article1499812/Winter-macht-Berliner-arbeitslos.html]
28. ↑ Office des Statistiques du Land de Berlin, voir Business Location center
29. ↑ www.s-bahn-berlin.de
30. ↑ www.statistik-berlin-brandenburg.de
31. ↑ http://www.berlin.de/tourismus/fahrradtouren/1766061-1740418-fahrradleihsystem-der-deutschen-bahn-in-.html
32. ↑ **(de)** « Flughafen-Experte: „Es spricht nicht viel dagegen, BER abzureißen“ », *Focus*, 10 janvier 2013 (lire en ligne)
33. ↑ **(de)** « BER-Eröffnung laut Burkert vielleicht erst nach 2017 », sur *n-tv*, 17 avril 2014
34. ↑ City Partnerships

Voir aussi [modifier le code]

Bibliographie [modifier le code]

- *Notices d'autorité* : Fichier d'autorité international virtuel • International Standard Name Identifier • Bibliothèque nationale de France • Bibliothèque du Congrès • Gemeinsame Normdatei • Bibliothèque nationale de la Diète • WorldCat
- Anonyme, *Une femme à Berlin*, Gallimard, coll. « Témoins », 2006.
- Cyril Buffet, *Berlin*, Fayard, 1993.
- Albert van Dievoet, « L'exposition d'art belge à Berlin », dans, *L'expansion belge, revue mensuelle illustrée*, Bruxelles, décembre 1908, n° XI, p. 502 à 503.
- Alfred Döblin, *Berlin Alexanderplatz*, Paris, Gallimard, 1991 (ISBN 978-2-070-37239-3).
- Boris Grésillon, *Berlin : métropole culturelle*, Paris, Belin, coll. « Mappemonde », 2002 (ISBN 978-2-701-13234-1).
- Boris Grésillon et Dorothée Kohler, « Berlin, capitale en attente », *Hérodote*, nº 101, 2001/2.
- Magnus Hirschfeld, *Les Homosexuels de Berlin, 1908*. Notes, préface et nb. annexes de Patrick Cardon. Inclus : Ruth Margarete Roellig, *Les Lesbiennes de Berlin, 1928*. QuestionDeGenre/GKC, 2001.
- Jean-Michel Palmier, *Retour à Berlin*, Paris, Payot, 1989 (ISBN 978-2-228-88212-5)
- Régine Robin, *Berlin chantiers : essai sur les passés fragiles*, Paris, Stock, 2001 (ISBN 978-2-234-05335-9)
- Ruth Margarete Roellig, *Les Lesbiennes de Berlin, 1928*. Préf. Magnus Hirschfeld. Description contemporaine des cabarets lesbiens de Berlin. Texte original et trad. de Charles Adam. QuestionDeGenre/GKC, 2001.

Sur les autres projets Wikimedia :

- *Berlin*, sur Wikimedia Commons
- *Berlin*, sur le Wiktionnaire
- *Berlin*, sur Wikinews
- *Berlin*, sur Wikivoyage

Articles connexes [modifier le code]

- Grand Berlin
- Réunification allemande
- Remodelage de Berlin
- Région métropolitaine de Berlin-Brandebourg
- La Gazette de Berlin
- Salle des Congrès de Berlin

Liens externes [modifier le code]

- **(de)** Site officiel de la ville de Berlin
- **(mul)** Site officiel touristique de Berlin
- Catégorie Berlin de l'annuaire dmoz

v · d · m	Grandes villes d'Allemagne
+ de 1 000 000 d'habitants	**Berlin** · Cologne · Hambourg · Munich

+ de 500 000 habitants	Brême · Dortmund · Dresde · Düsseldorf · Essen · Francfort-sur-le-Main · Hanovre · Leipzig · Nuremberg · Stuttgart
+ de 200 000 habitants	Aix-la-Chapelle · Augsbourg · Bielefeld · Bochum · Bonn · Brunswick · Chemnitz · Duisbourg · Erfurt · Fribourg-en-Brisgau · Gelsenkirchen · Halle · Karlsruhe · Kiel · Krefeld · Lübeck · Magdebourg · Mannheim · Mönchengladbach · Münster · Oberhausen · Rostock · Wiesbaden · Wuppertal

v · d · m **Les seize États fédérés d'Allemagne**

Bade-Wurtemberg · Basse-Saxe · Bavière · **Berlin** · Brandebourg · Brême · Hambourg · Hesse · Mecklembourg-Poméranie-Occidentale · Rhénanie-du-Nord-Westphalie · Rhénanie-Palatinat · Sarre · Saxe · Saxe-Anhalt · Schleswig-Holstein · Thuringe

v · d · m **Capitales des pays membres de l'Union européenne**

Amsterdam • Athènes • **Berlin** • Bratislava • Bruxelles • Bucarest • Budapest • Copenhague • Dublin • Helsinki • La Valette • Lisbonne • Ljubljana • Londres • Luxembourg • Madrid • Nicosie • Paris • Prague • Riga • Rome • Sofia • Stockholm • Tallinn • Varsovie • Vienne • Vilnius • Zagreb

v · d · m **Villes organisatrices des Jeux olympiques d'été**

Athènes (1896) • Paris (1900) • Saint-Louis (1904) • Londres (1908) • Stockholm (1912) • Anvers (1920) • Paris (1924) • Amsterdam (1928) • Los Angeles (1932) • **Berlin** (1936) • Londres (1948) • Helsinki (1952) • Melbourne (1956) • Rome (1960) • Tokyo (1964) • Mexico (1968) • Munich (1972) • Montréal (1976) • Moscou (1980) • Los Angeles (1984) • Séoul (1988) • Barcelone (1992) • Atlanta (1996) • Sydney (2000) • Athènes (2004) • Pékin (2008) • Londres (2012) • *Rio de Janeiro (2016)* • *Tokyo (2020)*

v · d · m **Capitales des pays et territoires d'Europe**

Europe de l'Ouest	**Berlin** (Allemagne) • Andorre-la-Vieille (Andorre) • Vienne (Autriche) • Bruxelles (Belgique) • Paris (France) • *Saint-Pierre-Port (Guernesey)* • *Douglas (île de Man)* • Dublin (Irlande) • *Saint-Hélier (Jersey)* • Vaduz (Liechtenstein) • Luxembourg (Luxembourg) • Amsterdam (Pays-Bas) • Londres (Royaume-Uni) • Berne (Suisse)
Europe du Nord	*Mariehamn (Åland)* • Copenhague (Danemark) • Tallinn (Estonie) • Helsinki (Finlande) • *Tórshavn (îles Féroé)* • Reykjavik (Islande) • *Olonkinbyen (Jan Mayen)* • Riga (Lettonie) • Vilnius (Lituanie) • Oslo (Norvège) • Stockholm (Suède) • *Longyearbyen (Svalbard)*
Europe de l'Est	*Soukhoumi (Abkhazie)* • Erevan (Arménie) • Bakou (Azerbaïdjan) • Minsk (Biélorussie) • Tbilissi (Géorgie) • *Stepanakert (Haut-Karabagh)* • Budapest (Hongrie) • Astana (Kazakhstan) • Chișinău (Moldavie) • *Tskhinvali (Ossétie du Sud)* • Varsovie (Pologne) • Prague (République tchèque) • Bucarest (Roumanie) • Moscou (Russie) • Bratislava (Slovaquie) • *Tiraspol (Transnistrie)* • Kiev (Ukraine)
Europe du Sud	Tirana (Albanie) • Sarajevo (Bosnie-Herzégovine) • Sofia (Bulgarie) • Nicosie (Chypre) • *Nicosie-Nord (Chypre du Nord)* • Zagreb (Croatie) • Madrid (Espagne) • *Gibraltar (Gibraltar)* • Athènes (Grèce) • Rome (Italie) • *Pristina (Kosovo)* • Skopje (Macédoine) • La Valette (Malte) • Monaco (Monaco) • Podgorica (Monténégro) • Lisbonne (Portugal) • Saint-Marin (Saint-Marin) • Belgrade (Serbie) • Ljubljana (Slovénie) • Vatican (Vatican)

En italique : territoires non-indépendants et pays dont la souveraineté ne fait pas consensus

Portail de Berlin **Portail de l'Allemagne**

Catégories : Berlin | Capitale européenne de la culture | Lauréat du prix Prince des Asturies de la concorde

Dernière modification de cette page le 22 juillet 2014 à 03:52.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile